



Le geai gris et le très long hiver

Otanskotapewak, nos arrière-grands-parents, racontent que *Wiskacân*, le geai gris, est l'un des seuls oiseaux de la forêt qui ne touche pas au corps d'une personne ayant eu la malchance de quitter ce monde au milieu des arbres. En fait, *Wiskacân* respecte même cette dépouille en enlevant les herbes et les branchages qui se trouvent autour, pour le recouvrir avec grand soin. On raconte qu'il existe une bonne raison à ce comportement. Il s'agit d'une légende qui remonte aux temps très anciens où les *Sakâw Nehiyawak*, les Cris des bois, commençaient à parcourir la terre.

Kayas, takwâkin, il y a longtemps à l'automne, un jeune brave voyageait vers le nord en direction de la contrée des lacs, afin de se rendre à son campement d'hiver sur la rivière Wabasca. Les autres membres de sa tribu étaient partis avant lui pendant qu'il chassait *Môswa* pour aider à nourrir sa famille durant l'hiver. Il marchait en admirant les belles couleurs de *takwâkin*, l'automne. Levant les yeux vers le ciel, il vit que les nuages commençaient à s'amasser et sentit une froidure dans l'air, signes que *pipon*, l'hiver, allait bientôt arriver. Il remarqua également que tous les oiseaux avaient déjà quitté ces territoires, et que seuls demeuraient ceux qui passaient cette saison ici, comme *Kahkakiw*, le corbeau,

Kwîhkwîsiw, le geai bleu, et *Pipon Pîwâyisis*, le lagopède.

C'est alors qu'il vit *Wiskacân*, le geai gris, qui le suivait. Il trouva cela étrange parce qu'à ce temps-là, *Wiskacân* était un *pîyesîs*, un petit oiseau, qui partait généralement dans le sud pour l'hiver; sa présence ici était donc étrange. Le jeune homme poursuivit son chemin vers le nord, le long de la rivière.

Il n'était pas allé bien loin lorsque de gros flocons chargés d'humidité se mirent à tomber. Il décida de continuer un peu, mais savait qu'il allait bientôt devoir s'abriter sous une *sihta*, une épinette, afin de camper pour la nuit. Le jeune brave était encore loin de sa tribu, mais n'était pas pressé car il adorait marcher et chasser dans la forêt. Non loin de la rivière, il trouva un joli bosquet de *sihta* qui lui sembla idéal pour passer la nuit. Il s'installa pour y faire un petit feu de camp. Il ramassait du bois sec lorsqu'il aperçut de nouveau *Wiskacân* qui le regardait, perché sur une branche. Cela lui parut de plus en plus étrange, surtout à cause de la neige qui tombait! *Wiskacân* aurait dû déjà s'envoler pour se réfugier dans le sud.

«*Keekway tikwee Wiskacân ? Dis-moi, Geai gris, pourquoi n'es-tu pas encore parti vers le sud ?*



Le geai gris et le très long hiver

Il commence à faire froid et tu ne survivras pas au très long hiver. Il vaudrait mieux que tu ne tardes pas à t'en aller.»

Wiskacân secoua la tête de côté, en petits mouvements saccadés, comme pour tenter de comprendre ce que lui disait le jeune brave. Secouant la tête à son tour, celui-ci continua de dégager les branches basses de la *sihta* pour installer son feu de camp.

Les gros flocons continuaient de tomber rapidement, et la température chuta brutalement lorsque le vent s'intensifia. Le jeune homme essayait d'empêcher la neige de s'accumuler sous la *sihta*, mais c'était peine perdue. Dans les dernières lueurs du jour, le jeune brave distinguait encore la silhouette du pauvre Wiskacân perché sur sa branche. Ce n'était maintenant qu'une petite boule de plumes qui tremblait de froid. Secouant de nouveau la tête, le jeune homme s'adressa à Wiskacân : «*Ki mooschoot n'deehteen. Geai gris, je pense que tu es devenu fou! C'est trop tard maintenant, tu ne survivras jamais au très long hiver! Mâmawi-Ohtâwîmâw, le Créateur, a donné la responsabilité aux Sakâw Nehiyaw, les Cris des bois, de s'occuper de la terre et de toutes les créatures qui y vivent, alors je ne peux pas te laisser mourir, même si tu as perdu la raison. Laisse-moi t'aider.*»

Le jeune brave se leva malgré la froidure qu'il ressentait lui aussi. Tendant une main, il s'approcha lentement de Wiskacân. L'oiseau ne fit aucun effort pour s'envoler. Tremblant de froid, il glissa la tête sous une de ses ailes pour y chercher un peu de chaleur. Le jeune brave prit doucement Wiskacân dans la paume de sa main et le détacha de sa branche. L'oiseau ne fit toujours aucun effort pour s'enfuir.

«Wiskacân, je vais m'allonger près de mon feu de camp et placer ma *maskwayân*, ma peau d'ours, sur toi pour te protéger du froid et te faire profiter du feu. Je la tiendrai soulevée pour qu'un peu de chaleur y pénètre, mais pas assez pour que la froidure fasse de même. À côté de toi, je mettrai un petit tas de *pimihkan*, de pemmican, au cas où tu aurais faim quand tu te seras réchauffé. Alors, mets-toi à l'aise et endors-toi un moment, *nitotem*, mon ami.»

Il faisait grand jour lorsque Wiskacân s'éveilla. Les seuls bruits qui brisaient le silence étaient les croassements de Kahkakiw qui chassait dans la forêt. Wiskacân vit qu'une grande épaisseur de neige était tombée, et qu'elle avait recouvert le feu de camp depuis longtemps. Bien au chaud sous la *maskwayân*, Wiskacân vit un gros tas de *pimihkan* à côté de lui, une quantité suffisante pour le nourrir de nombreuses semaines. Il s'approcha de la poitrine du jeune homme pour voir s'il pourrait le réveiller, mais celui-ci ne bougea pas.



Le geai gris et le très long hiver

Wiskacân se rendit compte que la neige recouvrait entièrement le corps du jeune brave et que sa poitrine ne se soulevait pas. Celui-ci avait rendu l'âme pendant la nuit, tenant toujours la *maskwayân* qui avait maintenu Wiskacân au chaud et en sécurité!

Cet événement attrista énormément Wiskacân, qui comprit que les *Sakâw Nehiyaw* tenaient tant aux animaux de leur territoire qu'ils étaient prêts à donner leur vie pour eux, s'il le fallait. Wiskacân se promit qu'il n'oublierait jamais cela et qu'il ferait preuve du même respect envers les *Sakâw Nehiyaw*.

Wiskacân demeura près du corps du brave pendant le très long hiver pour s'assurer que son sacrifice n'ait pas été vain. Malgré les températures glaciales, surtout pendant *kisepisim*, le mois où le froid fait éclater les arbres, Wiskacân trouva qu'il s'habitua à la neige et à la froidure, et qu'il s'y sentait même à l'aise. Comme il avait encore une bonne partie du *pimihkan* que le jeune homme lui avait laissé, il était certain d'en avoir assez pour les mois d'hiver qui restaient.

Le temps passa vite. Wiskacân remarqua bientôt que la neige commençait à fondre et que de petits bourgeons verts apparaissaient au bout des branches de saules qui poussaient par là. Wiskacân reprenait des forces de jour en jour, il s'habitua bien à ce climat, qui était très différent

de celui qu'il connaissait dans le sud. Wiskacân s'envolait de plus en plus loin de l'abri sous la *sihta* pour explorer les environs et picorer les nouveaux bourgeons des *soskomitosak*, des peupliers blancs, qui s'y trouvaient.

Wiskacân profitait tellement de cette arrivée du printemps qu'il ne s'aperçut pas s'être absenté plusieurs jours de l'endroit où gisait le jeune brave. Lorsqu'il y revint, il vit que toute la neige avait fondu et que des pousses d'herbes apparaissaient tout autour. Le corps du jeune homme avait commencé à dégeler et la *maskwayân* était retombée sur lui, le recouvrant entièrement. Wiskacân ressentit alors un terrible chagrin en découvrant que le jeune brave s'était allongé à même le sol afin de lui offrir la plus grande protection possible. Des larmes se formèrent dans ses petits yeux et il baissa la tête en signe de respect.

Kahkakiwak, des corbeaux, ayant repéré la dépouille du jeune brave, commencèrent à tourner dans les airs. Pour eux, c'était une source de nourriture potentielle, car Kahkakiw ne fait aucune distinction entre les créatures : il mange tout ce qu'il trouve dans la forêt. Lorsque Wiskacân les aperçut, il se mit rapidement au travail. Il n'était absolument pas question qu'il laisse Kahkakiw s'attaquer à ce brave, surtout pas après le sacrifice que celui-ci avait fait pour le sauver!



Le geai gris et le très long hiver

Wiskacân se mit à recouvrir le corps du jeune homme avec de l'herbe, des brindilles, des feuilles, avec tout ce qu'il avait à portée de bec, afin de s'assurer que Kahkakiw n'aperçoive pas sa dépouille pour venir s'en rassasier. Cela lui prit de longues heures, mais le jeune brave ne fut bientôt plus visible. À sa place s'étendait un gros monticule d'herbes, de branchages et de feuilles, et, tout autour, le sol était net et dégagé, comme si quelqu'un s'était chargé d'en effectuer le nettoyage.

Des rayons de soleil passèrent à travers les branches de la *sihta*, illuminant le monticule qui recouvrait le jeune brave. Regardant cette sépulture, Wiskacân sentit de nouvelles larmes monter à ses petits yeux. Il jura de dire ce qui lui était arrivé à tous les Wiskacân, de raconter comment ce jeune *Sakâw Nehiyaw* avait donné sa vie pour sauver la sienne. Il fit également la promesse qu'à partir de ce jour-là, les Wiskacân demeureraient toujours près des *Sakâw Nehiyaw*, qu'ils leur feraient confiance et les respecteraient de la même manière que leur jeune brave l'avait fait pour lui.

Aujourd'hui encore, les Wiskacân vivent près des *Sakâw Nehiyaw*, et ce, y compris pendant l'hiver, pour tenir leur promesse. Car, même de nos jours, ils font preuve d'une confiance rare pour des oiseaux sauvages : souvent, ils n'hésitent pas à venir se nourrir directement dans les mains des *Sakâw Nehiyaw*. Ce sont les seuls oiseaux à honorer les *Sakâw Nehiyaw*, et à prendre grand soin de ceux qui périssent dans la forêt en les recouvrant des matériaux environnants. Ils continuent ainsi à respecter la promesse que ce petit Wiskacân avait faite, il y a si longtemps de cela.

Ēkosi Maka